

LES ARTISTES N à Z

Anonyme

Aurélie Nemours dans son atelier de gravure, Paris

Epreuve argentique d'époque

18 x 12,5 cm 6 ¼ x 5 in

Aurelie Nemours (1910-2005) commence sa formation en 1929 en s'inscrivant d'abord à l'École du Louvre et quelques années plus tard, à l'atelier de Paul Colin, dont elle suit l'enseignement de 1937 à 1940. Entre-temps, elle a épousé en 1936 un médecin d'origine haïtienne, le docteur Seymour Nemours-Auguste, pionnier de la recherche radiologique. En 1941, elle poursuit son apprentissage en se rendant dans l'atelier d'André Lhote où elle reste jusqu'en 1944. Après la guerre, Fernand Léger, ayant ré-ouvert son atelier à Paris, elle le fréquente de 1948 à 1951. Sa période d'apprentissage aura duré plus de 20 ans.

Aurelie Nemours avait commencé à exposer dès 1944 dans deux salons, encouragée par André Lhote, puis en 1949 au Salon des Réalités nouvelles à Paris où son travail est remarqué par Auguste Herbin. En 1953, la galerie Colette Allendy lui consacre à Paris sa première exposition personnelle : Michel Seuphor écrit à cette occasion son premier texte sur son travail et lui fait découvrir l'art de Mondrian dont elle ignorait l'existence. C'est pour l'artiste une révélation en même temps qu'une confirmation de la voie dans laquelle elle vient de s'engager. L'exposition est très bien reçue.

Aurélie Nemours (1910-2005) born in Paris, Jenrolled in 1929 at the École du Louvre.

In 1936, she married Auguste Nemours.and in 1941 Nemours attended the Andre Lhote Academy.In 1945, she began writing poetry. Her works were abstract geometrical and was highly influenced by De Stijl, or Neoplasticism. Nemours exhibited at a variety of venues culminating in a retrospective at the Centre Georges Pompidou in 2004.



Tanakori Oguiss et son épouse à la galerie Katia Granoff 1942 Epreuve argentique d'époque

7 ½ x 5 ½ in

18,5 x 13 cm

Le peintre japonais **Takanori Oguiss** (1901–1986) né à Inazawa et fils d'un propriétaire terrien de la région de Nagoya, etudie aux Beaux-Arts de Tokyo. il arrive à Paris en 1927, comme tout un groupe de peintres japonais, tel ses amis Foujita et Inokuma, ou Sadami Yokote Takanori Oguiss s'établit dans le quartier de Montparnasse, fréquente les peintres de la Ruche, et est notamment impressionné par les tableaux de Maurice Utrillo. Dans les années 1930, il occupe un atelier au pied de la Butte Montmartre, rue Ordener, non loin de ses amis Inokuma et Fujita. Après la guerre passée au Japon, Oguiss s'établit définitivement en France en 1948, peignant dans des couleurs vives les vieux quartiers pittoresques, les boutiques anciennes, merceries ou papeteries, marchands de vins et liqueurs, bois et charbons, et les marchés aux fleurs.

Born in Inazawa, Japan, **Takanori Oguiss** (1901-1986) studied at the Tokyo School of Fine Arts before moving to Paris at age 26, where as a pupil of the painter Foujita, he became an important part of the Parisian avant-garde. He settled in one of the studios of the Cité Montmartre-aux-artistes, not far from his comrade Inokuma. He also socialized with the painters of La Ruche, a group of young artists from all over Europe at the center of artistic life in Paris at the time. His sojourn in Paris also gave Oguiss the opportunity to immerse himself in the work of Maurice Utrillo, whom he liked in particular and from whom he followed, by using bright colors and straight lines in his urban views.



Todd Webb

Georgia O'Keeffe on the Portal at Ghost Ranch 1962

Epreuve argentique d'époque, signé, titré et daté au dos, avec le cachet du photographe et l'inscription "vintage" de la main du photographe au dos 25,5 x 20 cm 10 x 8 in.

Georgia O'Keeffe (1887-1986) s'inscrit en 1905 à l'Art Institute de Chicago, puis en 1907 elle entre à l'Art Students League de New York où elle fait la connaissance d'Alfred Stieglitz (1864-1946), galeriste et photographe. En 1917, Alfred Stieglitz lui organise une exposition personnelle dans la galerie d'avant-garde le "291", qu'il a lui-même fondée. En 1918 l'artiste s'installe à New York grâce au soutien financier de Stieglitz et l'épouse en 1924. Stieglitz fait de Georgia sa nouvelle muse, photographiant son corps et capturant avec son objectif toute la complexité de sa personnalité. Dans sa peinture, Georgia s'inspire d'un autre photographe, connu dans sa jeunesse, Paul Strand (1890-1970). qui est spécialisé dans la photographie d'objets tellement rapprochés qu'ils se transforment en formes abstraites, Stieglitz meurt en 1946.et en 1949, elle quitte New York pour s'installer définitivement au Nouveau-Mexique. En 1970, le Whitney Museum de New York lui consacre une rétrospective. Au milieu des années 70 elle perd sa vision centrale ce qui l'oblige à diminuer son activité artistique.

Georgia O'Keeffe (1887-1986) was an American modernist painter and draftswoman whose career spanned seven decades and whose work remained largely independent of major art movements. Called the "Mother of American modernism", O'Keeffe gained international recognition for her meticulous paintings of natural forms, particularly flowers and desert-inspired landscapes, which were often drawn from and related to places and environments in which she lived. From 1905, when O'Keeffe began her studies at the School of the Art Institute of Chicago, until about 1920, she studied art or earned money as a commercial illustrator or a teacher to pay for further education. Alfred Stieglitz, an art dealer and photographer, held an exhibit of her works in 1917. Over the next couple of years, she taught and continued her studies at the Teachers College, Columbia University. She moved to New York in 1918 at Stieglitz's request and began working seriously as an artist. They developed a professional and personal relationship that led to their marriage in 1924. After Stieglitz's death, she lived in New Mexico at the Georgia O'Keeffe Home and Studio in Abiquiú until the last years of her life, when she lived in Santa Fe.



Anonyme

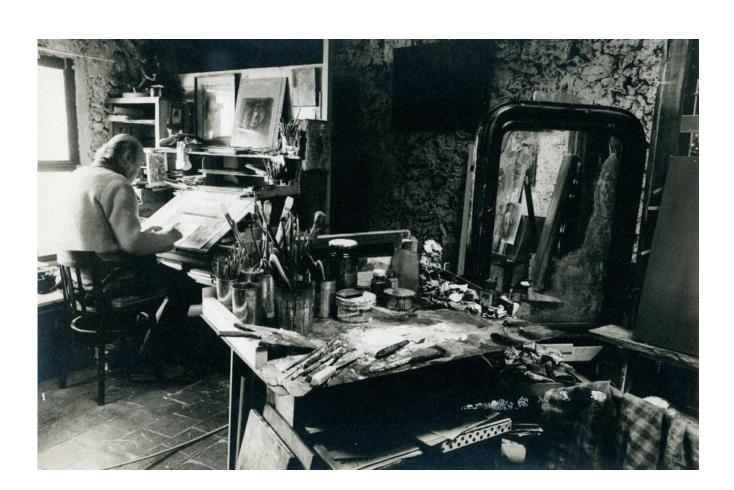
Gilbert Pastor dans son atelier à Aups
vers 1980

Epreuve argentique d'époque
19,2 x 28,8 cm 7 ½ x 11 ¼ in.

Gilbert Pastor (1932-2015) est né à Marseille, dans un quartier populaire où il a vécu jusqu'en 1975 avant de s'installer à Aups, un village de Haute-Provence. Écolier, Gilbert n'arrête pas de dessiner sur ses cahiers. En 1946, sa mère l'inscrit à l'École supérieure des beaux-arts de Marseille en cours du soir. Après l'école, il y apprend le dessin et plus tard le dessin d'après modèle vivant. A 16 ans, Pastor rencontre Boris Bojnev, peintre et poète russe, collectionneur de peintres naïfs. L'artiste encourage Gilbert Pastor, lui donne confiance et l'initie à la lecture.

Puis en 1975, il fait la connaissance du marchand de tableaux lyonnais Paul Gauzit qui présentera régulièrement son travail à partir de 1977 dans sa galerie Le Lutrin à Lyon.

Gilbert Pastor (1932-2015) was born in Marseille, in a working-class neighborhood where he lived until 1975 before settling in Aups, a village in Haute-Provence. As a schoolboy, Gilbert was good at drawing so in 1946, his mother enrolled him in evening classes at the École supérieure des beaux-arts de Marseille. After school, he learned drawing and even drawing from a live model. At 16, Pastor met Boris Bojnev, a Russian painter and poet, collector of naive painters. The artist encouraged Gilbert Pastor and introduced him to literature. Then in 1975, he met the art dealer Paul Gauzit from Lyon who regularly showed his work from 1977 in his gallery Le Lutrin in Lyon.



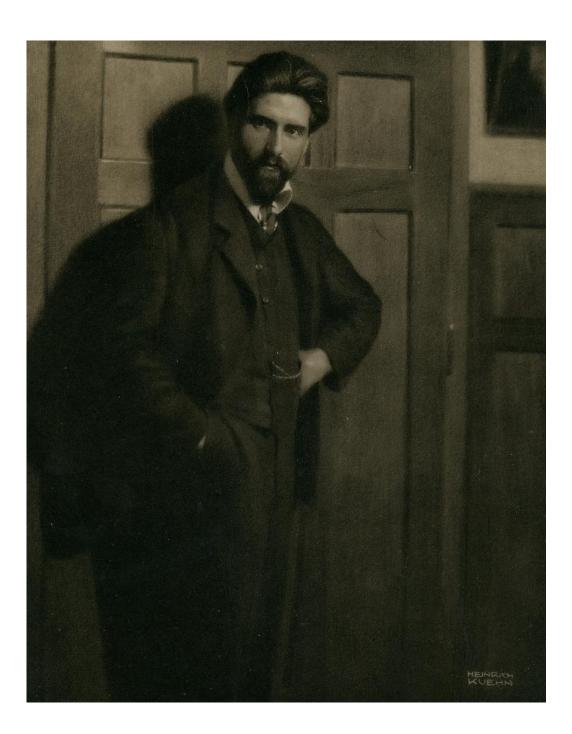
Heinrich Kuehn

Le sculpteur Hans Perathoner
vers 1906–1907
Photogravure sur papier japon
17,7 x 14,1 cm 7 x 5 ½ in.

Camera works n°XXXIII, 1911

Johann « Hans » Perathoner (1872-1946) était un sculpteur autrichien d'origine tyrolienne.

Hans Perathoner (1872-1946) was an Austrian sculptor of Tyrolean origin.



Anonyme

Edmond Petitjean dans son atelier

Epreuve d'époque sur papier albuminé
18 x 13cm

7 x 5 in.

Peintre de paysages et de marines, **Edmond Marie Petitjean** (1844-1925) expose pour la première fois au Salon en 1874. Il obtient une mention honorable au Salon des artistes français de 1881. Il obtient la médaille de 1re classe en 1884 et médaille de 2e classe l'année suivante. Il participe à la décoration de pavillons pour l'Exposition universelle de Paris de 1889 et y obtient une médaille d'argent. L'année suivante, il expose à Munich.En 1900, il participe à la décoration de la salle dorée du restaurant Le Train bleu de la gare de Lyon à Paris avec son panneau mural Le Puy. Il obtient une médaille d'or à l'Exposition universelle de 1900.

Painter of landscapes and seascapes, **Edmond Marie Petitjean** (1844-1925) exhibited for the first time at the Salon in 1874. He won the 1st class medal in 1884 and a second class the following year. He participated in the decoration of pavilions at the Paris Exposition Universelle of 1889 and obtained a silver medal. The following year, he exhibited in Munich. In 1900, he painted a scene of the golden dinig-room of the restaurant Le Train bleu at the Gare de Lyon in Paris. He then won a gold medal at the 1900 Universal Exhibition.



André Villers

Picasso chez les Ramié, l'atelier Madoura, à Vallauris

1954

Epreuve argentique ; cachet et annotation « Chez les Ramié Madoura, Vallauris en 1954 » au dos 24 x 30,5 cm 9 3/8 x 12 in.

En juillet 1946, **Pablo Picasso** (1881-1973) part avec Françoise Gilot pour Ménerbes dans le Lubéron. Lorsqu'il visite Vallauris, il rencontre Georges et Suzanne Ramié, puis modèle dans leur atelier, du nom de « Madoura », trois pièces en céramique, deux taureaux et un faune. « Madoura » est un acronyme composé des premières syllabes des mots Maison, Douly et Ramié. Douly étant le nom de naissance de Suzanne Ramié, sa fondatrice et propriétaire. Picasso s'installe avec Françoise Gilot à Vallauris l'année suivante, en 1948, et retrouve ses pièces cuites qu'il avait faites. C'est une révélation. Il débute alors une période intense de production de céramiques qu'on estime à près de 4 500 pièces. L'atelier Madoura a été l'éditeur exclusif de l'œuvre céramique de Picasso. Françoise partie en 1953, Picasso s'installe en mai 1955 avec Jacqueline, à la villa La Californie, à Cannes

In 1946 **Picasso**, while staying in Golfe Juan with his friend Louis Fort, decided to visit the pottery Fair in Vallauris. He took a particular interest in the « Madoura » exhibit and asked to be introduced to the owners - Suzanne and Georges Ramié. They invited him to their Madoura Pottery workshop in Vallauris. There he made three pieces which he left to dry and bake. When he returned in 1947, he was delighted to see the result. In 1948, Picasso moved to Vallauris with Françoise Gilot and created more than 4500 original ceramics with Suzanne Ramié. In may 1955, Picasso moved to the villa La Californie in Cannes with Jacqueline Roque.



André Villers

Picasso chez les Ramié à l'atelier Madoura, à Vallauris

1954

Epreuve argentique d'époque

30 x 24 cm 11 ³/₄ x 9 3/8 in.



Edward Quinn

Pablo Picasso et Jacqueline déjeunant à la Californie

1957

Epreuve argentique d'époque ; cachet du photographe au dos 24 x 18 cm 9 3/8 x 7 in.

Jacqueline Picasso (1927-1986), née Roque, porte une robe imprimée d'un motif de Picasso. Autour du couple dans la salle à manger, on aperçoit, entre autres, sur la table « Tête de garçon » 8.8.1956 et sur le buffet de gauche à droite "La grue", 1952-1954 (MP343), un Tiki de Polynésie française, un bronze "Tête de femme (Dora Maar)" 1941 et "Petite chouette" 1951.

Jacqueline Picasso (1927-1986), née Roque,is wearing a dress in fabric printed with a Picasso design. Surrounding the couple having lunch in the dining-room of la Californie, one can recognise Tête de garçon", 8.8.1956, on the table, on the sideboard, from left to right, "La grue", 1952-1954. (MP343), a Tiki from French Polynesia, the large bronze "Tête de femme (Dora Maar)" of 1941 and "Petite chouette" of 1951.

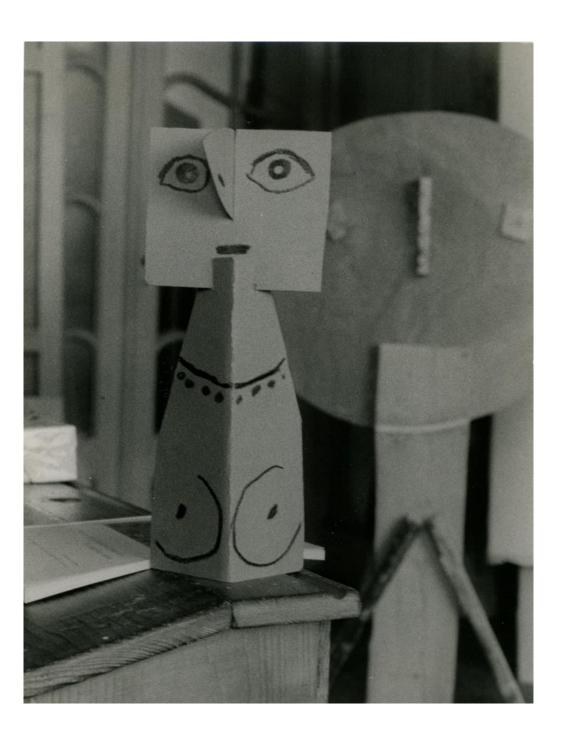


Edward Quinn Sculptures dans l'atelier de Picasso à la Californie

Vers 1957

Epreuve argentique d'époque ; cachet du photographe au dos 24 x 18 cm 9 3/8 x 7 in.

Dans cette photo, on voit « tête de Femme », sculpture en carton de 1957 (MP 1829) ainsi que « enfant » en bronze (du groupe des « baigneurs à la Garoupe ») de 1958 (MP535).



Edward Quinn

Picasso, Jacqueline et Pierre-André Weill admirant un plat en argent, « visage aux feuilles », dans l'atelier à la Californie

Vers 1957

Epreuve argentique d'époque ; cachet du photographe au dos

18 x 24 cm 7 x 9 3/8 in.

En mai 1956, Douglas Cooper et John Richardson rendent visite à Picasso et Jacqueline à la Californie et l'artiste leur montre une série de grands plats qu'il vient de recevoir de Madoura à Vallauris : « Ces objets orientèrent peu à peu nos pensées et notre conversation vers ces plats d'or et d'argent somptueusement repoussés, exécutés au XVIe et au XVIIe siècle, soit en France, soit à Augsbourg ou à Venise, et dont beaucoup furent dessinés par des artistes célèbres. [...] Et c'est alors, quelques instants plus tard, que Picasso me dit à brûle pourpoint qu'il avait lui-même pensé que ses plats seraient splendides s'ils étaient exécutés en argent » écrit Douglas Cooper qui pensa d'emblée à François Hugo que Picasso avait connu avant-guerre. Picasso chargea Douglas Cooper de prendre contact avec l'orfèvre et la rencontre entre les deux artistes eut lieu le 25 septembre 1956. Ils abordèrent les nombreuses questions techniques que le projet posait et Picasso, séduit par le charme et le talent de l'artisan, confia le plat « Le dormeur » pour son premier essai. La première tentative fut réussie et Picasso commanda quatre autres exemplaires du Dormeur. Les commandes se poursuivirent pendant cinq ans. Picasso destinait ces objets à son usage personnel.

Pierre-André Weill était le mari de la marchande Lucie Weill qui avait ouvert sa galerie au 6 rue Bonaparte en 1930.

Long-time friends, both living in the south of France, Douglas Cooper and Picasso had got into the habit of spending long sunny afternoons at La Californie, discussing art: "There was a new group of these plates, just arrived from Vallauris, which Picasso and I were looking at one day at the end of May 1956 in La Californie. Little by little, these objects led our conversation to the magnificently repoussé gold and silver platters made in the 16th and 17th century in France, in Augsburg or in Venice, many with designs by famous artists [...]Picasso suddenly said that he had himself thought that his own plates would be splendid if executed in silver" (D. Cooper, Picasso, 19 plats en argent, Paris, 1977, n.p). Cooper immediately thought of François Hugo whom Picasso had met before the war. The two artists met thanks to Cooper on 25 September 1956. They discussed the project's many technical aspects and Picasso, gave him the dish Le Dormeur as a model for a first trial. The orders continued for the next five years.



André Villers

L'atelier de Picasso à La Californie

Vers 1958

Epreuve argentique d'époque signé en bas à droite; cachet du photographe au dos et annotation 30 x 27,5 cm 12 x 14 ¾ in.

Pablo Picasso acheta La Californie, à Cannes, en 1955 et y emménagea avec Jacqueline Roque, installant son atelier au rez-de-chaussée. En 1961, la construction d'un nouvel immeuble lui cachant la vue sur la mer il décida de rechercher un autre lieu. Il abandonna la villa cannoise et s'installa au Mas Notre-Dame-de-Vie, à Mougins où il passa ses dernières années On aperçoit au mur « Jacqueline aux mains croisées » de 1954 dont une grande version est conservée au musée Picasso à Paris.

Pablo Picasso bought La Californie, in Cannes, in 1955 and moved there with Jacqueline Roque, setting up his studio on the ground floor. In 1961, with the construction of a new building blocking his view of the sea, he decided to look for another location. He abandoned the Cannes villa and moved to Mas Notre-Damede-Vie, in Mougins where he spent his last years.

We can see on the wall "Jacqueline with crossed hands" from 1954, a large version of which is kept at the Picasso museum in Paris.



Edward Quinn

Picasso et un collectionneur à la Californie

Vers 1960

Epreuve argentique d'époque

18 x 24 cm 7 x 9 3/8 in.



Etienne Hubert

Edouard Pignon

Vers 1975

Epreuve argentique d'époque
17,5 x 24 cm 7 9 ½ in.

Né à Bully-les-Mines **Edouard Pignon** (1905-1993) travaille à la mine puis à l'usine de 1920 à 1927. Installé à Paris en 1927, il entreprend des études aux Arts Appliqués et à l'Université ouvrière. Soutenu par André Lhote, il a sa première exposition personnelle en 1939. En 1933, il s'inscrit au parti communiste. Mobilisé dans l'aviation à Villacoublay, Pignon rentre à Paris en septembre 1940 et s'engage dans la Résistance. Sa maison devient lieu de réunion, de passage et d'hébergement, où Aragon et Elsa Triolet logent un moment. Pignon participe en 1941 à l'exposition des « Vingt jeunes peintres de tradition française », organisée par Bazaine et, en 1943, à « Douze peintres d'aujourd'hui » aux côtés de ses amis Bazaine, Léon Gischia, Le Moal, Manessier et Singier. Avec Gaston Diehl et ses amis peintres, Pignon participe à la fondation du Salon de Mai.

Dès 1947, il se lie avec Jean Vilar et crée ses premiers décors et costumes pour Schéhérazade de Jules Supervielle. C'est à cette époque que Pignon prend l'habitude de rendre visite très régulièrement à Picasso. En 1950, il épouse la critique d'art Hélène Parmelin.

Il a plusieurs rétrospectives de son vivant dont celle du musée national d'art moderne en 1966 et celle des Galeries nationales du Grand Palais en 1985



Bernard Matussière

Edouard Pignon dans son atelier rue des Plantes à Paris peignant une œuvre de la série des « Bleus de la mer »

Vers 1978

Epreuve argentique d'époque, signé au dos

 $24 \times 30,5 \text{ cm}$ $9 \frac{1}{2} \times 12 \text{ in}$

Edouard Pignon (1905-1993) was born into a mining family involved in the workers' movement. From a young age he was inspired by the paintings of Francisco Goya and himself painted whenever he was not working. In 1925, Pignon, moved to Paris where he first worked at Citroën and later at the Renault factory and also became a member of the CGTU.

In 1933 he joined the French Communist Party while he was already a member of the Association des écrivains et artistes révolutionnaires, where he met painters such as Jean Hélion, Auguste Herbin, André Marchand, Maurice Estève and Vieira da Silva as well as writers such as Louis Aragon. In 1935, Pignon was able to devote himself more to painting. From 1936 until the war, he was editor of the weekly Regards. His first solo exhibition was held in 1939 in Paris. After the German invasion of France, Pignon was mobilized in to the army. He returned to Paris in 1940 and immediately became a member of the Resistance. His house was a place of meeting for artists and resistance members such as Aragon and Elsa Triolet Alongside artists like Jean Bazaine, Esteve, Le Moal and Alfred Manessier, Pignon was one of twenty painters who exhibited in Paris at the Braun Galery in 1941 to resist the Nazi theory of "degenerate art" and with Édouard Goerg and André Fougeron, in 1943 he founded the Front National des Arts, a branch of the National Fron

After the war, he collaborated with Jean Vilar and designed the first Avignon festivals. Pignon also came in to conflict with Communist Party for not complying with socialist realism and continued to create figurative artistic works. In 1947 he married the French communist critic Hélène Parmelin. Throughout the 1960s and 70s his worka were exhibited in Metz, New York, Amsterdam, Lucerne, Milan, Udine, Padua, Venice, Trieste, Bucharest, Antibes. In 1980, he had a major exhibition at the Pompidou Center, one of three major national retrospectives



Etienne Hubert

Serge Poliakoff fumant la pipe, rue Bonaparte
Vers 1960

Epreuve argentique d'époque
15 x 10,5 cm 6 x 4 ¼ in

Serge Poliakoff (1900-1969) né à Moscou, mais quittant la Russie en 1918 (ou 1919), arrive en 1920 à Constantinople, subsistant grâce à son talent de guitariste.

Passant par Sofia, Belgrade, Vienne et Berlin, Poliakoff s'établit en 1923 à Paris où il ne cessera de jouer dans les cabarets russes. En 1929, il s'inscrit à l'académie de la Grande Chaumière. Ses peintures demeurent académiques jusqu'à la découverte qu'il fait à Londres — où il séjourne de 1935 à 1937 — de l'art abstrait et de la luminosité des couleurs des sarcophages égyptiens. Il se lie peu après avec Kandinsky, Sonia Delaunay et Robert Delaunay, Otto Freundlich et Jean-Michel Coulon. A Londres en 1935, rencontre Marcelle Perreur Loyd qui deviendra sa femme en 1936 et son plus fidèle soutien. Sa peinture se dégageant de toute représentation, Poliakoff est rapidement considéré comme l'un des peintres les plus puissants de sa génération. En 1947, il est entraîné par Jean Deyrolle à Gordes , avec notamment Gérard Schneider, Gilioli, Victor Vasarely, Jean Dewas.

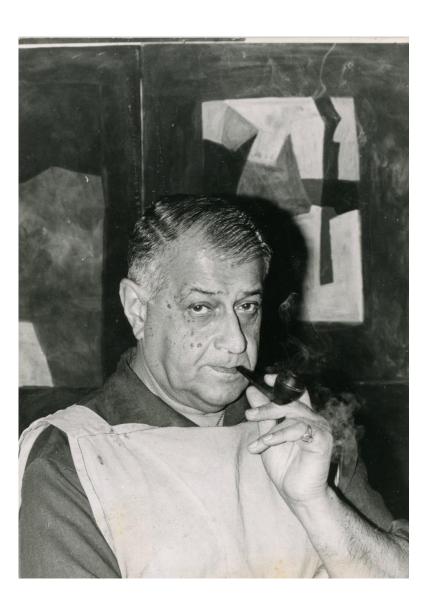
En 1962, une salle est réservée à ses peintures à la Biennale de Venise et Poliakoff est naturalisé français la même année.

Après l'étroit logement qui lui servait d'atelier rue du Vieux-Colombier, et où il vivait avec sa femme et ses fils, il travaillera dans un minuscule-atelier rue Bonaparte.

Serge Poliakoff (1900-1969) born in Moscow, but left Russia in 1918 (or 1919), arrived in Constantinople in 1920, surviving thanks to his talent as a guitarist.

Passing through Sofia, Belgrade, Vienna and Berlin, Poliakoff settled in Paris in 1923 where he continued to play in Russian cabarets. In 1929, he enrolled at the Grande Chaumière academy. His paintings remained academic until the discovery he made in London - where he stayed from 1935 to 1937 - of abstract art and the luminosity of the colors of Egyptian sarcophagi. Shortly after, he became involved with Kandinsky, Sonia Delaunay and Robert Delaunay, Otto Freundlich and Jean-Michel Coulon. In London in 1935, he met Marcelle Perror-Loyd who would become his wife in 1936 and his most faithful support. His painting freeing itself from any representation, Poliakoff was quickly considered one of the most powerful painters of his generation.

After the very small space which served as his studio on rue du Vieux-Colombier, where he lived with his wife and sons, he took a tiny studio on rue Bonaparte.



Anonyme

L'architecte Gaston Redon et son atelier à l'Ecole des Beaux-arts
1906

Epreuve originale sur papier albuminé contrecollée sur carton
21,7 x 29,3 cm 8 ½ x 11 ½ in.

Issus d'une famille bordelaise désargentée, les trois frères Redon s'orientent vers des carrières artistiques : Ernest vers la musique, Gaston et Odilon, le plus connu, vers les beaux arts.

Élève à l'École nationale supérieure des beaux-arts, **Gaston Redon** (1853-1921) est diplômé en 1883 et obtient, la même année, le grand prix de Rome. Il séjourne ainsi à la Villa Médicis entre 1884 et 1887, avec Claude Debussy avec qui il se lie d'amitié. Il sera lui-même passionné de musique toute sa vie.

Après un séjour en Orient, il entame une carrière officielle d'architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, et de chargé du musée du Louvre et des Tuileries. Il fut élu à l'Académie des beaux-arts en 1914 au fauteuil de Joseph Auguste Émile Vaudremer.

De 1891 à 1912, Redon va se consacrer essentiellement à l'enseignement aux Beaux-Arts en reprenant l'atelier Coquart-Gerhardt avec Alfred-Henri Recoura.

Les élèves de l'atelier Redon (on reconnait le « patron », avec sa moustache tombante, au centre du premier rang) posent devant un des arcs « suspendus » du château de Gaillon qui se trouvaient dans la cour à droite du Palais des Etudes de Félix Duban jusqu'à ce qu'ils furent enlevés et restitués à Gaillon en 1976.

Gaston Redon was the younger brother of the painter Odilon Redon (1840-1916) and an eminent architect. He can be seen with his pupils in the courtyard of the Ecole des Beaux-Arts, sitting in the centre of the front row.



Denis Brihat

Germaine Richier

1958

Epreuve argentique d'époque ; au dos cachet du photographe, signé, titré, daté et numéro du négatif

 $40 \times 30,5 \text{ cm}$ $15 \frac{3}{4} \times 12 \text{ in}.$

Germaine Richier (1902-1959), qui fut souvent surnommée *L'Ouragane* du nom d'une de ses sculptures réalisées en 1949 car, sous son extérieur calme et courtois, ce sculpteur que feu, tension, volcan toujours prêt à exploser, était provençale de naissance et de famille. Entrée à l'école supérieure des beaux-arts de Montpellier en 1920, dans l'atelier de Louis-Jacques Guigues (1873-1943), elle y apprend la technique de la taille directe et réalise essentiellement des bustes. Elle remporte le premier prix de sculpture avec *Jeunesse*, œuvre aujourd'hui détruite. En 1926, le sculpteur Antoine Bourdelle (1861-1929) l'accueille dans son atelier privé, avenue du Maine, où elle restera jusqu'à la mort de son maître et son mariage au sculpteur suisse Otto Bänninger (1897-1973) qui est praticien de Bourdelle. Elle s'installe à Paris dans divers ateliers du 14ème arrondissement, exposant à Paris et à l'étranger et en formant également des élèves, mais à la déclaration de guerre, le couple s'installe à Zurich. En 1946, elle retrouve son atelier de l'avenue de Chatillon et rencontre l'écrivain et poète René de Solier qui deviendra son deuxième mari. En 1957, pour des raisons de santé, elle s'installe à Antibes où Denis Brihat prit cette photo un an à peine avant sa mort.

Born in Grans, Germaine Richier (1902-1959), began her studies at the Ecole des Beaux Arts in Montpellier; in the South of France. In 1926 she went to work with Antoine Bourdelle in his studio until his death in 1929. There; she met Alberto Giacometti, although the two were never close. Richier for her part was more interested in a classical approach to sculpture, preferring to work from a live model She also met César Baldaccini at this stage in her career. She married Otto Bänninger on in 1929. In 1936, she won the Prix Blumenthal. Denis Brihat took this photograph a year before her death in Antibes



Eugène Disdéri *Joseph-Nicolas Robert-Fleury (1797-1890)* Vers 1860 Carte de visite d'époque 10,5 x 6 cm 4 1/8 x 2 ¼ in.

Joseph-Nicolas Robert-Fleury est envoyé par sa famille à Paris, il devient l'élève de Gros et, après s'être perfectionné en Italie, retourne en France et débute au Salon de Paris en 1824. Sa réputation ne s'établit cependant que trois ans plus tard lorsqu'il expose *Le Tasse au couvent de Saint-Onophrius*.

Peintre d'histoire doté d'un talent original vigoureux et d'une imagination vive, particulièrement pour les incidents tragiques de l'histoire, il acquiert bientôt la célébrité et, en 1850, succède à François Marius Granet à l'Académie des beaux-arts. En 1855, il est nommé professeur et, en 1863, directeur de l'École des beaux-arts de Paris. L'année suivante, il se rend à Rome, où, entre les directorats de Jean Alaux et d'Ernest Hébert, il sera directeur de l'Académie des beaux-arts pendant six mois, en 1866 et 18671.

Robert-Fleury was the first Director of the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts.



Edmond Bénard

Le peintre orientaliste Rochegrosse dans son atelier, cité Chaptal

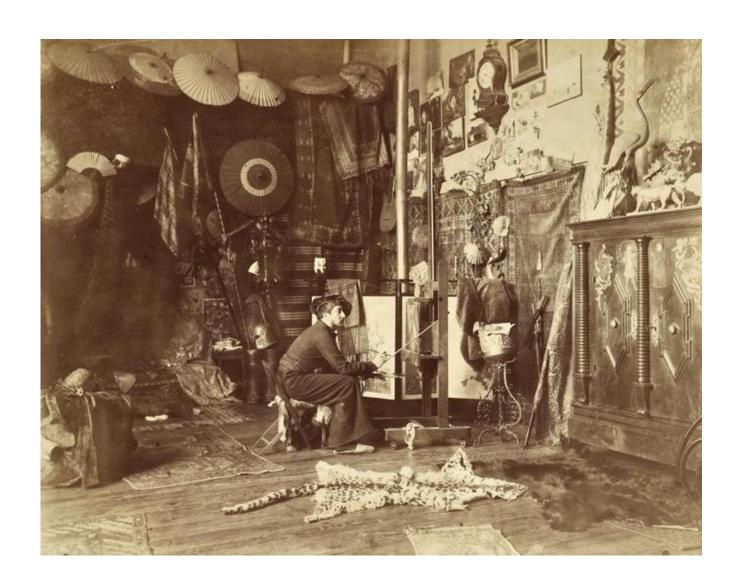
Vers 1885

Epreuve albuminée d'époque

21 x 28 cm 8 ½ x 11 cm

Georges-Antoine Rochegrosse (1859 -1938), perd son père en 1874 et sa mère se remarie l'année suivante avec le poète Théodore de Banville dont Georges-Antoine devient le fils adoptif. Il fréquente les artistes et les hommes de lettres que son beau-père reçoit chez lui : Paul Verlaine, Stéphane Mallarmé, Arthur Rimbaud, Victor Hugo et Gustave Flaubert. Il commence sa formation de peintre auprès d'Alfred Dehodencq, puis entre en 1871 à l'Académie Julian à Paris dans les ateliers de Jules Joseph Lefebvre et Gustave Boulanger, et termine ses études à l'École des beaux-arts de Paris. Au début de sa carrière, il se concentre sur la peinture d'histoire et est même tenté par le symbolisme mais se tourne vers l'orientalisme en découvrant l'Algérie en 1894, où il fait connaissance de Marie Leblon, qu'il épouse en 1896. Elle est l'amour de sa vie, sa femme, sa muse et son modèle. Il vit et travaille dans la maison de la cité Chaptal à Paris, qui hébergera plus tard le théâtre du Grand-Guignol. Il s'établit aussi à El Biar, dans la banlieue d'Alger, en 1900. Il fait chaque été le voyage à Paris où il est membre du jury du Salon des artistes français.

Georges-Antoine Rochegrosse (1859-1938) was born in Versailles and studied in Paris with Jules Joseph Lefebvre and Gustave Clarence Rodolphe Boulanger at the Ecole des Beaux-Arts. He divided his time between his property in Algeria and his studio in France.



Anonyme

Norman Rockwell

1969

Epreuve argentique d'époque

27 x 20,5 cm 10 ½ x 8 ½ in

Dès son enfance, **Norman Rockwell** (1894-1978) présente des prédispositions pour le dessin et entre en 1908 à la Chase School of Fine and Applied Arts. En 1910, il abandonne ses études et entre à l'Art Students League of New York, où il perfectionne sa technique auprès de George Bridgeman et Thomas Fogarty. La même année, il illustre son premier livre, « Tell me why », Stories, et commence une longue collaboration avec le mouvement des boy-scouts des États-Unis en illustrant la revue Boys' life.

En 1916, il se rend à Philadelphie siège du magazine The Saturday Evening Post et propose trois couvertures au directeur de la revue George Horace Lorimer, qui sont acceptées. Il devient dès lors le peintre de l'Américain moyen et son nom est identifié à cette revue dont il réalise les plus célèbres illustrations et couvertures jusqu'en 1963. En 1935, il illustre les romans de Mark Twain, Tom Sawyer et Huckleberry Finn. En 1942, il participe à l'effort de guerre en publiant Les Quatre Libertés qui acquièrent une célébrité mondiale

Les années 1960 voient le déclin de l'illustration au profit de la photographie et le changement de directeur artistique amène Rockwell à quitter le Saturday Evening Post. À partir de 1964, il travaille pour la revue Look et illustre des thèmes plus en relation avec les événements politiques du temps. la fin de sa vie, il fait encore des affiches publicitaires et le calendrier des boy-scouts jusqu'en 1976.

From his childhood, Norman Rockwell (1894-1978) showed a predisposition for drawing and entered the Chase School of Fine and Applied Arts in 1908. In 1910, he abandoned his studies and entered the Art Students League of New York, where he perfected his technique with George Bridgeman and Thomas Fogarty. The same year, he illustrated his first book, "Tell me why", Stories, and began a long collaboration with the Boy Scout movement in the United States by illustrating the magazine Boys' Life.In 1916, he went to the Philadelphia headquarters of The Saturday Evening Post magazine and proposed three covers to magazine editor George Horace Lorimer, which were accepted. He then became the painter of the average American and his name was identified with this magazine for which he produced the most famous illustrations and covers until 1963. In 1935, he illustrated the novels of Mark Twain, Tom Sawyer and Huckleberry Finn.

The 1960s saw the decline of illustration in favor of photography and the change of artistic director led Rockwell to leave the Saturday Evening Post. From 1964, he worked for the magazine Look.



Anonyme

José Salas Martinez dans son atelier

Vers 1980

Epreuve argentique d'époque

24 x 17,8 cm 9 3/8 x 7 in.

José Salas Martínez né à la Havane en 1949, est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts San Alejandro de Havane en 1972 et en 1987 se perfectionne en arts graphiques. Il expose régulièrement comme peintre abstrait à la Biennale de Havane ainsi qu'en Suisse et dans le reste de l'Europe. Il réalise également des sculptures en bois.

José Salas Martínez born in Havana in 1949, graduated from the San Alejandro School of Fine Arts in Havana in 1972 and in 1987, he perfected his skills in graphic arts. He regularly exhibits as an abstract painter at the Havana Biennale as well as in Switzerland and the rest of Europe. He also makes wooden sculptures.



Anonyme

Le peintre Léon Saubès dans son atelier parisien

Vers 1910

Epreuve albuminée d'époque

18 x 13 cm 7 x 5 in.

Après avoir fréquenté l'École de Peinture et de Dessin de Bayonne alors dirigée par Achille Zo, **Léon Daniel Saubès** (1855-1922), fut l'élève et l'assistant de Leon Bonnat (1833-1922). Il exposa à partir de 1880 au Salon, dont il fut sociétaire. En 1878, Léon Bonnat peignit le portrait de Victor Hugo. Cette toile, exposée au salon de 1879, a appartenu jusqu'en 1934 à Madame Jeanne Négreponte-Hugo et elle est conservée au Musée National de Versailles (MV 7383). En 1903, Paul Meurice, pour l'ouverture de la Maison de Victor Hugo, demande une copie à Léon Bonnat qui la fera exécuter par son élève, Saubès (MVHP 205).

The painter **Léon-Daniel Saubès** (1855-1922) was the pupil and then assistant of Léon Bonnat (1833-1922). Saubès exhibited at the Salon from 1880. In 1879, Bonnat painted a large and famous portrait of the poet Victor Hugo (Château de Versailles, MV 7383). In 1903, Paul Meurice (1818-1905) founder of the Victor Hugo Museum in Paris, wanted Bonnat to copy this work but, instead, Saubès was commissioned to paint the work (MVHP 205).



Etienne Hubert

Gérard Schneider

Vers 1960

Epreuve argentique d'époque
18 x 23,5 cm 7 x 9 ½ in

Né en Suisse, **Gérard Schneider** (1896-1986), est une figure essentielle de la nouvelle abstraction libre et gestuelle qui naît à Paris dans l'immédiat après-guerre. Il étudie à l'École nationale des arts décoratifs et à l'École nationale des beaux-arts de Paris, avant de s'installer définitivement en France. Au milieu des années 1930, Gérard Schneider a assimilé la révolution initiée par l'abstraction de Kandinsky, tout en explorant les nouveaux horizons apportés par le surréalisme. Puis, dans l'effervescence de l'immédiat après-guerre, sa peinture joue un rôle pionnier dans la naissance d'une abstraction nouvelle et radicale : l'Abstraction lyrique.

Profondément inspiré par la musique, ses coups de pinceau reflètent son intention de traduire l'émotion pure en peinture.

Aux côtés de Georges Mathieu, Hans Hartung ou encore Pierre Soulages – avec lesquels il entretient une amitié sincère – Gérard Schneider va très vite voir son œuvre acquérir une dimension internationale

Born in Switzerland, **Gérard Schneider** (1896-1986) enrolled in the École nationale des arts décoratifs and the École nationale des beaux-arts de Paris before settling permanently in France. Throughout the mid-1930s, Gérard Schneider incorporated into his work Kandinsky's revolutionary abstraction while writing poems and exploring the new horizons opened by Surrealism. In the turmoil of the immediate post-war period, Gérard Schneider's painting played a key role in the rise of a new and radical form of art: Lyrical Abstraction. Deeply inspired by music, his paintings reflect his intention to translate pure emotion into painting. Gérard Schneider was a close friend of George Mathieu, Hans Hartung and Pierre Soulages,



Germaine Nordmann

Gino Severini dans son atelier

Vers 1950

Tirage argentique d'époque ; cachet au dos 18,1 x 23,9 cm 7 1/8 x 9 3/8 in.

Toute la carrière du peintre **Gino Severini** (1883-1966) est partagée entre l'Italie et la France et traversée par plusieurs périodes. Connu pour avoir participé au futurisme, il rencontre dès 1900 Umberto Boccioni à Rome, par l'intermédiaire duquel il fera la connaissance de Giacomo Balla. Il est alors en contact avec les tendances post-impressionnistes et divisionnistes. Il est installé à Paris lorsqu'il signe en 1910 le Manifeste des peintres futuristes avec Umberto Boccioni, Carlo Carrà, Luigi Russolo et Giacomo Balla. A partir des années 1920, il partage son temps entre Paris et Rome, mariée à Jeanne, la fille du poëte Paul Fort revient à la figuration classique et se consacre à l'art sacré et à la mosaïque. En 1956, il ouvre à Paris l'École d'Art italien avec Gio Colucci. Cette photo a été prise dans son atelier 11 rue Schoelcher, en face du cimetière Montparnasse.

The Italian painter **Gino Severini** (1883-1966) divided his time between Rome and Paris. Here he is in his studio at 11 rue Schoelcher opposite the Montparnasse cemetery.



Inge Morath

Deux portraits de Saul Steinberg: Masquerade

1959-1963

Deux épreuves argentiques d'époque, tampon, indications de maquette et annotations au dos $16.9 \times 25.1 \text{ cm}$ $6 \frac{3}{4} \times 10 \text{ in}$.

LITTERATURE: Inge Morath, Saul Steinberg Masquerade, Viking Studio, Penguin group, New

York, 2000, ill.6

Saul Steinberg (1914-1999), né en Roumanie mais naturalisé américain, est dessinateur de presse et illustrateur, particulièrement célèbre pour son travail pour le magazine le New Yorker. Il s'essaya à toutes les techniques graphiques à la sculpture et au collage. Juif, il commence des études de lettres à Bucarest avant d'émigrer en Italie en 1933, à cause de la poussée d'antisémitisme de son pays. Il s'inscrit à l'École polytechnique de Milan, où il obtient en 1940 son diplôme d'architecture et publie des dessins satiriques. Les lois antisémites italiennes le poussent à émigrer vers les États-Unis en 1939.

La photographe et le dessinateur se sont rencontrés à l'occasion d'une interview en 1961. Steinberg avait accepté que Morath fasse de lui un portrait, mais lorsqu'il lui a ouvert la porte, il portait un sac en papier sur la tête sur lequel il avait dessiné un autoportrait. Cette collaboration entre ces deux créateurs s'est poursuivie durant une partie des années 60 avec « The Masked Series », qui représente une quantité croissante de masques.

Saul Steinberg was a Jewish Romanian-born American artist, illustrator and caricaturist who was famed for his drawings in the New Yorker. When Inge Morath rang his doorbell in 1961, he answered wearing a paper bag over his head: this lead to the « Masked series »





Etienne Hubert Saul Steinberg dans son atelier à Paris travaillant sur « Art Viewers » Vers 1966 Epreuve argentique $7.5 \times 24 \text{ cm}$ $7 \times 9 \frac{1}{2} \text{ in}$

La dernière oeuvre « murale » de Steinberg, « Art Viewers » a été réalisée par **Steinberg** à Paris pour la galerie Maeght en 1966, puis démontée et renvoyée à l'artiste. Elle n'avait jamais été exposée depuis, et il n'existait pas de photo panoramique qui nous aurait donné une idée précise de la totalité de la fresque. Parmi la centaine de pièces qui composent la fresque murale de 320 x 450 cm, on retrouve beaucoup de motifs chers à l'artiste : les cartes postales, les phylactères avec les écritures gribouillées, la table de travail, la pyramide, le S, les hauts talons (don de la Saul Steinberg Foundation à Pompidou en 2021 Don de Saul Steinberg Foundation, inv.AM 2021–869).

Steinberg's last "mural" work, "Art Viewers" was created in Paris for the Maeght Lelong gallery in 1966, then dismantled and returned to the artist. It had never been exhibited since, and there was no panoramic photo that would have given us a precise idea of the entire fresco. Among the hundred pieces that make up the mural, we find many motifs dear to the artist: postcards, speech bubbles with scribbled writing, the work table, the pyramid, the S, high heels (gift from the Steinberg Foundation to the Musée Pompidou, inv.AM 2021-869).



Anonyme

Théophile Alexandre Steinlen dans son atelier à Montmartre

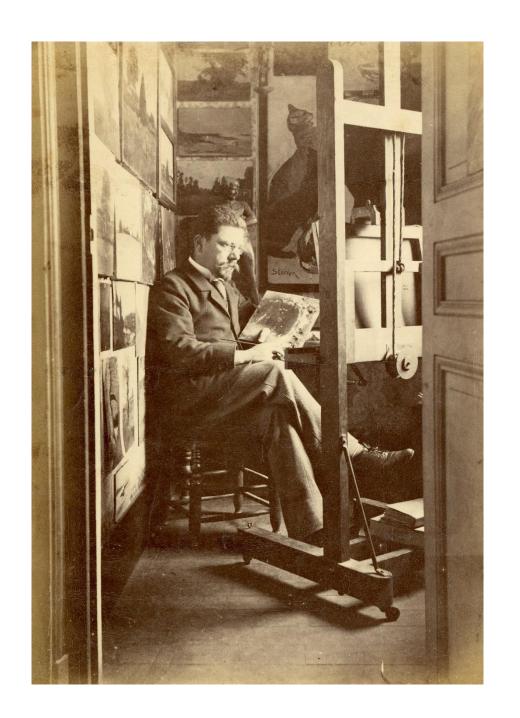
Vers 1890

Epreuve originale sur papier albuminé

17 x 12 cm 6 ¾ x 4 7/8 in

Théophile Alexandre Steinlen (1859-1923) est le fils de Samuel Steinlen, un employé des Postes de Lausanne, lui-même fils de Christian Gottlieb (Théophile) Steinlen (1779-1847), peintre et dessinateur. Originaire d'Allemagne, la famille Steinlen avait été admise à la bourgeoisie de Vevey en 1832. Théophile Alexandre Steinlen étudie la théologie à l'Université de Lausanne pendant deux ans, puis, en 1879, se tourne vers l'art, suivant une formation au dessin d'ornement industriel à Mulhouse, chez Schoenhaupt, avant de s'installer à Paris avec sa femme Émilie en 1881. Logeant depuis 1883 sur la butte Montmartre, Steinlen fait rapidement connaissance avec les personnalités artistiques qui y gravitent. Il entre en relation avec Adolphe Willette, et Antonio de La Gandara avec lesquels il fréquente à partir de 1884 le Chat noir, le cabaret tenu par Rodolphe Salis, devenant notamment l'ami d'Henri de Toulouse-Lautrec. Il y connaît naturellement Aristide Bruant. Il fréquente également le café-restaurant Au Tambourin au 62, boulevard de Clichy4.Il expose initialement au Salon des indépendants, en 1893, puis, régulièrement, au Salon des humoristes.

Théophile Alexandre Steinlen (1859-1923) born in Lausanne into a family originally from Germany, but part of the bourgeoisie of Vevey. Théophile Alexandre Steinlen studied theology at the University of Lausanne for two years, then, in 1879, turned to art, following training in industrial ornamental design in Mulhouse, with Schoenhaupt, before settling in Paris with his wife Émilie in 1881. Living from 1883 in Montmartre, Steinlen quickly got to know the artistic personalities who gravitated there. He met Adolphe Willette, and Antonio de La Gandara with whom he frequented the Chat noir, the cabaret run by Rodolphe Salis, from 1884, and was a friend of Henri de Toulouse-Lautrec. He also knew Aristide Bruant there and also frequented the café au Tambourin-at 62, boulevard de Clichy. He initially exhibited at the Salon des indépendants, in 1893, then, regularly, at the Salon des humoristes.



Paul Marsan dit Dornac

Alfred Stevens

Vers 1900

Epreuve argentique d'époque
12 x 17 cm 4 ¾ x 6 ¾ in.

LITTERATURE: Christiane Lefebvre, Alfred Stevens 1823-1906, Paris, 2006, p. 61 reproduit

En 1887, Dornac, alors âgé de 28 ans, entreprit une série de portraits réalisés chez ses modèles dans un contexte professionnel ou intime qui leur ressemblait. Cette série de deux cents portraits fut achevée en 1917 et réunie dans un album intitulé « *Nos contemporains chez eux* ».

Cette photographie du peintre belge **Alfred Stevens** (1823-1906), prise dans son atelier à Paris, avenue Frochot vers 1900, en faisait partie.

Le peintre pose devant *Au Pied de l'escalier* (vers 1864, collection privée) qui représente sa femme Marie Blanc guettant le réveil de leurs enfants. Stevens garda ce tableau tout au long sa vie.

In 1887, Dornac, then 28 years of age, started to take photographs of the most prominent artists of the day which were later assembled into an album in 1917 titled « Nos contemporains chez eux ».

This image was taken in the Belgian artist **Alfred Stevens**'s (1823-1906) studio on Avenue Frochot The artist poses in front of his painting Au Pied de l'escalier (executed <u>circa</u> 1864, private collection) which shows his wife Marie Blanc and which never left his possession.



Denise Bellon Les surréalistes à la galerie Maeght 1947

Epreuve argentique d'époque ; au dos cachet de la photographe, numérotée 16888 a 16 x 12 cm

D'après une autre photo de Denise Bellon du même groupe, les artistes et éditeurs représentés de l'Exposition internationale du surréalisme à la galerie Maeght en 1947 sont :

1. Maurice Baskine 2. Pierre Demarne 3. Maurice Henry 4. Jerzy Kujawski 5. Claude Tarnaud 6. Francis Bouvet 7. Enrico Donati 8. Marcel Jean 9. Jacques Kober 10. Stanislas Rodanski 11. Gaston Criel 12. Hans Bellmer 13. André Breton 14. Henri Seigle 15. Henri Pastoureau 16. Bernard Gheerbrant 17. Victor Brauner 18. Sarane Alexandrian 19. Toyen 20. Madame Seigle 21. Nora Mitrani 22. Jacques Hérold 23. Henri Goetz 24. Frédéric Delanglade 25. Matta 26. Frederik Kiesler 27. Jindrich Heisler 28. Aimé Maeght – 29 ?





Anonyme

Louis Adolphe Tessier dans son atelier

Vers 1890

Epreuve argentique d'époque contrecollé sur carton
4,5 x 5 cm 1 \(^{3}\text{4} \text{ x 2 in.}\)

Louis-Adolphe Tessier (1859-1915), le fils de Jean Tessier, un jardinier est né à Angers. Élève de Jean-Léon Gérôme à l'école des Beaux-Ars, il débute au Salon en 1882 et concourt pour le prix de Rome de 1884..En 1874, il épouse Joséphine Augustine Ménard

Louis-Adolphe Tessier (1859-1915), the son of Jean Tessier, a gardener was born in Angers. A student of Jean-Léon Gérôme at the Beaux-Ars school, he debuted at the Salon in 1882 and competed for the Prix de Rome in 1884. In 1874, he married Joséphine Augustine Ménard



Leonardo Bezzola

Jean Tinguely dans son atelier

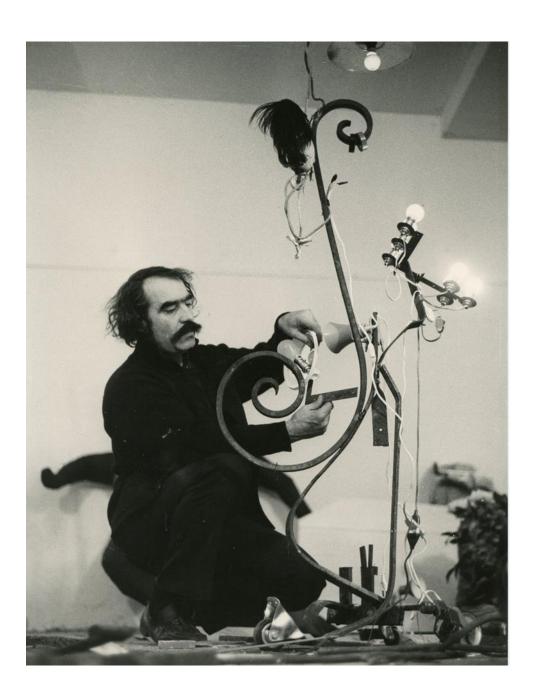
Vers 1970

Epreuve argentique

23.2 x 17.4 cm 9 1/8 x 6 3/4 in.

Jean Tinguely (1925 – 1991), natif de Fribourg, est un sculpteur, peintre et dessinateur suisse. Parmi ses inventions les plus originales, on compte les Méta Matics ou sculptures animées dont il a commencé la réalisation en 1954 sous le nom de Méta-mecaniques qui étaient alors des tableaux animés de façon électrique. Les Méta Matics sont des machines à dessiner. Avec sa deuxième épouse, Niki de Saint Phalle (1930-2002), il a créé de gigantesques sculptures, dans des parcs de sculptures, notamment le Jardin des tarots en Toscane. En 1959, son premier triomphe public a lieu lors de la Biennale de Paris, inaugurée par André Malraux, au musée d'art moderne de la ville de Paris, avec des machines produisant des peintures en série dont il a pu faire la démonstration devant le public.

Jean Tinguely (1925–1991) was a Swiss sculptor best known for his kinetic art sculptural machines known as metamechanics that extended the Dada tradition into the later part of the 20th century. Tinguely's art satirized automation and the technological overproduction of material goods.



Daniel Frasnay

Mark Tobey dans son atelier

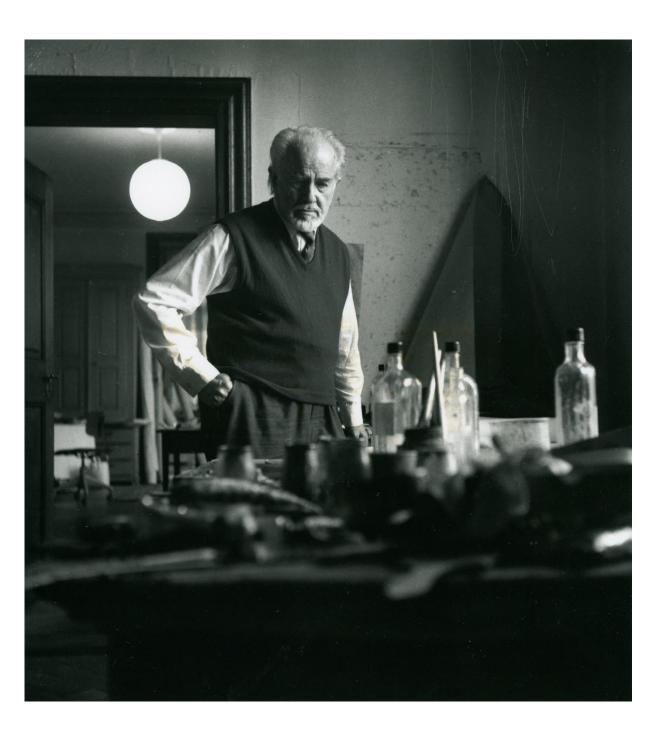
1967

Epreuve argentique postérieure, tampon au dos
22 x 20 cm

8 ¾ x 8 in

Mark George Tobey (1890-1976) né à Centerville (Wisconsin). En 1893, sa famille s'installe à Chicago. Après y avoir fréquenté l'Institut d'art de 1906 à 1908, il part en 1911 à New York, où il travaille comme portraitiste et dessinateur de mode. Il réalise sa première exposition en 1917 à la galerie Knoedler. Tobey se convertit en 1918 à la religion baha'ie. Après avoir divorcé, il s'installe en 1922 à Seattle, rencontre en 1923 Teng Kuei, étudiant et peintre chinois, qui l'initie à la calligraphie et s'intéresse aux écritures arabe et persane il séjourne en Chine chez Teng Kuei puis au Japon au monastère zen de Kyoto. En 1939 Tobey s'installe à Seattle, étudie le piano et la théorie de la musique, développe en 1942 son expérience calligraphique, expose à New York en 1944 et 1951, à Paris, galerie Jeanne Bucher, en 1955. Il reçoit en 1956 le Guggenheim International Award, présente en 1958 une exposition rétrospective au Seattle Art Museum et obtient le grand prix de peinture de la Biennale de Venise.

Abstract painter **Mark Tobey** (1890-1976) attempted to represent the mystical through art. Inspired by international travels, Eastern religion, Arabic calligraphy, classical music, and the emerging modes of Abstract Expressionism, Tobey created a unique visual language of all-over painting and gestural abstraction, which he called "white writing." "What I had learned in the Orient had affected more than I realized," he said. "In a short time white writing emerged. I had a totally new conception of painting."



Anonyme

Maurice Utrillo et sa femme Lucie Valore
Vers 1945

Epreuve argentique d'époque
11,3 x 8,3 cm 4 3/8 x 3 ½ in.

C'est à la Comédie-Française, où elle suit des cours d'art dramatique en tant que Lucie Veau, que lui est suggéré le pseudonyme de **Lucie Valore**, (1878-1965), sous lequel elle est engagée par Paul Mounet. Après un premier mariage raté, elle se remarie en 1915 avec Robert Pauwels, riche banquier belge issu d'une famille de mécènes et lui-même collectionneur de tableaux, dont elle fit la connaissance au Théâtre royal du Parc de Bruxelles où elle était engagée comme actrice. Après l'armistice de 1918, Robert et Lucie Pauwels se partagent entre Bruxelles, et leur appartement du boulevard Flandrin, fréquentant Montmartre où ils commencent à acheter des toiles à Suzanne Valadon et son fils, **Maurice Utrillo** (1883-1955) jusqu'à la mort de Pauwels en 1933. Encouragé par sa mère, Maurice Utrillo épouse la riche veuve en 1935.

Dans ce couple improbable, Lucie joue un rôle primordial dans la gestion des finances du ménage et surveille son époux pour le faire travailler afin d'éviter ses nombreuses rechutes dans l'alcoolisme. Elle s'initie elle-même à la peinture, encouragée par son mari et sa belle-mère, et peint des portraits, des paysages et des natures mortes, dans un style naïf, dont nous voyons des exemples sur les murs.

The painter **Maurice Utrillo**, 1883-1955) only son of Suzanne Valadon, married **Lucie Valore**, (1878-1965), a wealthy widow in 1935. She tried her hand at painting while looking after her husband who was prone to bouts of alcoholism of which he eventually died in 1955.



Michel Brodsky

Utrillo dans son atelier au Vésinet

Vers 1950

Epreuve argentique d'époque ; cachet au dos

17.3 x 22.2 cm 6 ¾ x 8 5/8 in.

Maurice Utrillo (1883-1955) est un des rares peintres célèbres de Montmartre qui y soit né. Il est le fils de Suzanne Valadon et d'un père inconnu, probablement pas le peintre catalan Miquel Utrillo, un des multiples amants de Suzanne Valadon, qui l'a néanmoins reconnu en 1891 et lui a donné son nom. A partir de 1910, le jeune Utrillo vit de sa peinture malgré une vie dissolue et alcoolisée. En 1935, Il épouse, à l'âge de 51 ans, Lucie Valore, une riche veuve avec laquelle il s'installe au Vésinet. La mère de Maurice Utrillo joue encore un rôle dans la gestion des finances du couple, surveillant son fils afin d'éviter sa rechute dans l'alcoolisme et le poussant à travailler mais Maurice Utrillo meurt le 5 novembre 1955 à l'hôtel Splendid de Dax, où il est en cure de désintoxication. Il est enterré au cimetière Saint-Vincent de Montmartre, face au Lapin Agile.

Maurice Utrillo (1883-1955) is one of the rare Montmartre artists who was actually born on the « Butte ». The son of Suzanne Valadon, he had a chaotic childhood and managed to make a living from his painting notwithstanding a natural propensity to alcohol and a dissolute lifestyle. He married a rich widow in 1935 and moved to the suburbs but died of cirrhosis of the liver and was buried on Montnartre, opposite one of his haunts, the Lapin Agile.



Willy Maywald

Van Dongen dans son atelier

Vers 1949

Epreuve argentique postérieur ; cachet du photographe au dos 25 x 24 cm 9 3/4 x 9 3/8 in.

Cornelis Théodorus Marie van Dongen ou **Kees van Dongen** (1877–1968) est un peintre néerlandais naturalisé français. Il quitta son grand atelier villa Saïd en 1949 pour s'établir à Monaco.

In 1949, the painter **Kees van Dongen** (1877-1968) left his large studio in the 16th arrondissement of Paris, in the Villa Saïd, to live in Monaco.



Maurice Zalewski

Kees Van Dongen dans son atelier à Monaco, en 1952

Epreuve argentique

27 x 21,5 cm 10 5/8 x 8 3/8 in.

Cornelis Théodorus Marie van Dongen ou **Kees van Dongen** est un peintre néerlandais naturalisé français. Il quitta son grand atelier villa Saïd en 1949 pour s'établir à Monaco.

In 1949, the painter **Kees van Dongen** (1877-1968) left his large studio in the 16th arrondissement of Paris, in the Villa Saïd, to live in Monaco.



Daniel Frasnay *Van Dongen à son chevalet* Vers 1955 Epreuve argentique d'époque 30,5 x 30,5 cm

Kees van Dongen (1877-1968) peint dans son immense atelier 75 rue de Courcelles à Paris.

Kees van Dongen (1877-1968) painting in his vast studio at 75 rue de Courcelles in Paris.



Eva Besnyö

Geer van Velde en forêt

Vers 1970

Epreuve argentique d'époque, tampon au dos 20,5 x 20,5 cm 8 x 8 in.

Geer van Velde (1898-1977) est le frère cadet de Bram, avec lequel il partage la même passion pour la peinture. Né à Lisse en Hollande dans une famille modeste, il commence très jeune à travailler, tout comme son frère Bram, chez Kramers et fils, une entreprise de peinture et de décoration de luxe. En 1925 il rejoint son frère à Paris où il s'installe définitivement pour se consacrer pleinement à son art. A partir de 1946, le peintre s'établit à Cachan où il passera le reste de son existence. Son parcours artistique sera alors une oscillation entre la figuration et l'abstraction. Amateur de musique de Webern et de la pensée de Lao-Tseu, il cherche à développer une peinture proche de son "monde intérieur".

Geer van Velde (1898-1977) was Bram's younger brother, with whom he shared the same passion for painting. Born in Lisse in Holland into a modest family, he began working at a very young age, like his brother, at Kramers et fils, a luxury painting and decoration company. In 1925, he joined his brother in Paris where he settled permanently to devote himself fully to his art. From 1946, the painter settled in Cachan where he spent the rest of his life. His artistic journey will then be an oscillation between figuration and abstraction. A lover of the music of Webern and the philosophy of Lao-Tseu, he strove to develop painting close to his "inner world".



Claude Anger

Vasarely dans son atelier d'Arcueil

Vers 1960

Epreuve argentique; cachet au dos
21,2 x 21,2 cm 8 ½ x 8 ½ in.

Victor Vasarely (1906–1997) s'intéresse au Bauhaus et étudie au Műhely de Sándor Bortnyik (en) à Budapest de 1929 à 1930. En 1930, il s'installe à Arcueil avec son épouse Claire (Klára) Spinner (1908–1990), et débute comme artiste graphiste dans des agences publicitaires comme Havas, Draeger, Devambez. C'est là qu'il effectue son premier travail majeur, « Zebra » (1939) considéré aujourd'hui comme le premier travail dans le genre op-art. En 1948, les époux tombent amoureux de Gordes dans le Lubéron où sera ouvert un musée Vasarely en 1970. Pendant les deux décennies suivantes, Vasarely développe son propre modèle d'art abstrait géométrique, travaillant dans divers matériaux, mais employant un nombre minimal de formes et de couleurs.

Victor Vasarely is the most famous representative of op-art of the Post-War era.



Albert Harlingue *Marie Vassilieff dans son atelier, avenue du Maine, vers 1954* Epreuve argentique 18 x 24 cm 7 x 9 3/8 in.

Née à Smolensk, en Russie, dans une famille aisée qui l'encourage à étudier la médecine, **Marie Vassilieff** (1884-1957) préfère les arts et, en 1903, elle entre à l'Académie impériale des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg. En 1905, grâce à une bourse de l'impératrice Maria Feodorovna, elle gagne Paris, alors la capitale artistique du monde.

Elle suit des cours à l'Académie de la Palette avec Sonia Delaunay et à l'Académie Henri Matisse avec Olga Meerson. Elle devient partie intégrante de la communauté artistique de la « Rive Gauche » à Montparnasse.

En 1911, elle fonde l'Académie russe de peinture et de sculpture au 54, avenue du Maine mais dès 1912, elle ouvre l'« Académie Vassilieff » qui devient un lieu de rencontre pour l'avant-garde de l'art de cette époque avec la fréquentation d'artistes comme Maria Blanchard, Nina Hamnett, Amedeo Modigliani, Ossip Zadkine, Jacques Lipchitz ou Chaïm Soutine : cette académie deviendra le musée du Montparnasse3.

En 1914, Marie Vassilieff ferme son académie de peinture et annexant un second atelier, elle ouvre une cantine populaire pour artistes et modèles.

Ici, on la voit entourée de ses fameuses « poupées » et ses tableaux.

Marie Vassilieff was a Russian artist who settled in Montparnasse in 1905 and became an important member of the Avant-Garde. In 1914, she famously opened a canteen for artists in her studio, which is now the musée de Montparnasse. She poses here in her studio among her « dolls » for which she became famous and her paintings.



Denise Colomb

Vieira da Silva sur-impression, 1948

Epreuve argentique postérieure signée ; re-signée au dos par l'artiste

36 x 29 cm 14 x 11 ½ in

Née à Lisbonne au Portugal, **Maria Helena Vieira da Silva** (1908-1992) fait des études d'art dans sa ville natale puis à l'Académie de la Grande-Chaumière à Paris. Sa première exposition personnelle a lieu à Paris en 1933. Elle se marie avec le peintre Arpad Szenes en 1930. Elle quitte la France pour le Brésil pendant la Seconde Guerre Mondiale et obtient la nationalité française en 1956. Maria Helena Vieira da Silva est proche de l'Abstraction lyrique et membre de l'Ecole de Paris. En 1966, elle réalise les vitraux de l'église Saint-Jacques de Reims.

Elle reçoit le Grand Prix National des Arts du gouvernement français en 1966, elle est la première femme à être ainsi distinguée.

Born in Lisbon, Portugal, Maria Helena Vieira da Silva (1908-1992) studied art in her hometown and then at the Académie de la Grande-Chaumière in Paris. Her first personal exhibition took place in Paris in 1933. She married the painter Arpad Szenes in 1930. She left France for Brazil during the Second World War and obtained French nationality in 1956. Maria Helena Vieira da Silva is close to Lyrical Abstraction and member of the School of Paris.

She received the Grand Prix National des Arts from the French government in 1966, and was the first woman to do so.



Denise Colomb *Vieira da Silva et Arpad Szenes, 1949* Epreuve argentique d'époque, cachet au dos 23,5 x 17,5 cm 9 ½ x 7 in.

Arpad Szenes (1897-1985) et Maria Helena Vieira da Silva (1908-1992) se rencontrent à Paris en 1929, où tous deux fréquentent les classes de l'Académie de la Grande Chaumière. Arpad avouera avoir été immédiatement captivé par le regard de la jeune femme, qu'il aurait aussitôt voulu serrer dans ses bras. De ces premiers moments de l'histoire de toute une vie Maria Helena dira : "Je trouvais qu'il dessinait merveilleusement, et puis un jour il m'a parlé. Il m'a fait des critiques très sévères de mes dessins et cela m'a fait faire un progrès : après j'ai dessiné beaucoup mieux. Puis il a disparu". Lorsqu'il revient, après une absence d'un peu plus d'un an dans son pays natal, la Hongrie, Arpad et Maria Helena se marient. Ils cheminent ensemble pendant 55 ans, jusqu'au décès d'Arpad en 1985. Ils vivent à Paris et, pendant la guerre, de 1940 à 1947, au Brésil, fuyant la menace que constitue l'ascendance juive d'Arpad et leur statut d'apatride.

Les deux artistes posent ici dans leur atelier 51 boulevard Saint Jacques à Paris qu'ils occupent jusqu'en 1956.

Maria Helena Vieira da Silva (1908-1992) et Arpad Szenes (1897-1985), mariés en 1930, sont naturalisés français en mai 1956. Le couple déménage et s'installe au 34 rue de l'Abbé-Carton dans le XIVème arrondissement, sur un terrain qu'ils acquièrent et sur lequel ils font construire une maison et aménagent leurs ateliers. La mère de Vieira viendra s'y installer à la fin de sa vie.

The painters Maria Helena Vieira da Silva (1908-1992) and Arpad Szenes (1897-1985) married in 1930 and were naturalized French in 1956. The couple then moved to a new house with studios for both they had built at 34 rue de l'Abbé Carton in the 14th arrondissement of Paris.



Etienne Hubert Vieira da Silva dans son atelier au 34 rue de l'Abbé Carton Vers 1970

Epreuve argentique d'époque ; cachet du photographe au dos $17.5 \times 23 \text{ cm}$ $6.7/8 \times 9 \text{ in}$.



Rogi André *Vieira da Silva*

Vers 1957

Epreuve argentique, cachet du photographe au dos $17.8 \times 22.5 \text{ cm}$ $7 \frac{3}{4} \times 4 \frac{7}{8} \text{ in}$.



Etienne Hubert

Atelier de Vieira da Silva à Paris, au 34 rue de l'Abbé Carton

Vers 1968

Epreuve argentique ; cachet du photographe au dos

17,3 x 24,3 cm 7 x 7 in.

Situé dans le 14^{ème} arrondissement de Paris, Vieira a Silva et Arpad Szenes occupèrent la maison à partir de 1956.





Etienne Hubert, Elena Vieira da Silva

Vers 1970

Epreuve argentique d'époque, tampon au dos 17,5 x 23,5 cm 7 x 9 ¼ in.



Sabine Weiss

Le peintre Hugh Weiss dans son atelier au 29 boulevard Murat

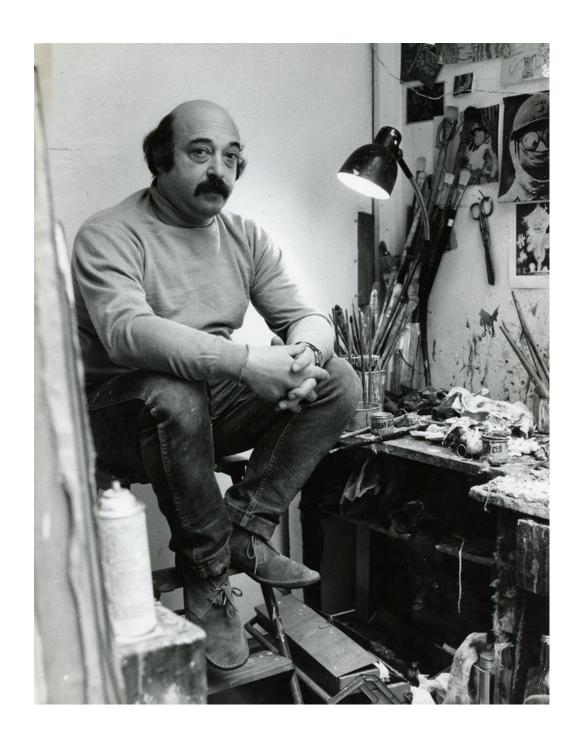
Vers 1960

Epreuve argentique d'époque ; cachet au dos

25,2 x 19,5 cm 9 7/8 x 7 5/8 in.

Le peintre américain naturalisé français **Hugh Weiss** (1925-2007), originaire de Philadelphie, entre en 1943 à la Fondation Barnes. Après son diplôme en histoire de l'art, il participe à la Guerre du Pacifique pendant la Seconde Guerre mondiale mais à la fin de la guerre, il obtient plusieurs prix et bourses qui lui permettent de se rendre en Europe. C'est en 1948 qu'il s'installe à Paris, dans le quartier de Montparnasse et, sur l'invitation de Geneviève Asse, participe au Salon des moins de trente ans. En 1949, il voyage en Italie et rencontre la photographe Sabine Weber, plus connue sous le nom Sabine Weiss, qu'il épouse le 23 septembre 1950. Deux mois plus tard, ils emménagent dans un petit atelier au fond d'une cour, 29 boulevard Murat, dans le 16e arrondissement de Paris.

Hugh Weiss (1925-2007) was an American artist who moved to Paris in 1949 when he married the photographer Sabine Weiss, née Weber.



Anonyme

Le peintre et caricaturiste Adolphe Willette et sa fille Anne dans son atelier rue 28 rue Lacroix Vers 1920

Epreuve argentique d'époque 9,2 x 11,2 cm 3 ½ x 4 3/8 in.

En 1877, encore élève dans l'atelier d'Alexandre Cabanel à l'école des Beaux-Arts, **Adolphe Willette** (1857-1926) réalise ses premiers dessins de presse, notamment pour « La Jeune Garde » et « La France illustrée », sous le pseudonyme de « Nox » et au Salon de 1881, il débute avec une « Tentation de Saint Antoine » qui y est favorablement remarquée. À partir de 1886, il s'éloigne de plus en plus de la peinture, qu'il ne retrouvera qu'à l'occasion de grandes décorations, pour se consacrer au dessin. Il s'installe à Montmartre en 1882 et loue avec son frère, le docteur Willette, un atelier au 20, rue Véron.

En 1888, à Paris, a lieu sa première exposition de ses peintures et de dessins au 34 rue de Provence pour laquelle Jules Chéret lui fait une affiche. Avec Rodolphe Salis et Émile Goudeau, il participe à la création du cabaret parisien « Le Chat noir » du boulevard Rochechouart et décore de nombreux cabarets et restaurants de la Butte Montmartre tels que l'auberge du Clou, la Cigale, le hall du bal Tabarin, la Taverne de Paris et en 1889, le Moulin Rouge

Polémiste ardent, Willette collabore tour à tour à de nombreux périodiques illustrés comme Le Chat noir, puis Le Courrier français, Le Triboulet, Le Rire, sans oublier, dès 1901, L'Assiette au Beurre dont il compose la lettre de présentation. Il fonde plusieurs publications comme Le Pierrot (1888–1891), La Vache enragée (1896–1897), Le Pied de nez (1901), Les Humoristes (avec Steinlen en 1901). En 1920, avec Forain, Neumont, Guérin et Poulbot, il fait partie des fondateurs de la République de Montmartre dont il en sera le premier président jusqu'au 14 août 1923.

Père de trois filles, on le voit ici avec sa dernière, Anne, née en 1917.

Adolphe Léon Willette (1857-1926) was a French painter, illustrator, caricaturist, and lithographer, as well as the designer of many cabarets on Montmartre, including the Moulin Rouge. He studied painting with Cabanel at the Ecole des Beaux-Arts but made a living publishing drawings in the press.

Of his three daughters, here we see the youngest Anne, born in 1917, on a charming stuffed elephant.



Marc Vaux

Ossip Zadkine Zadkine posant dans le jardin de la rue d'Assas, avec la Femme à l'oiseau, 1931

Epreuve argentique ; tampon du photographe au dos

 $23 \times 16,5 \text{ cm}$ $9 \times 6 \frac{1}{2} \text{ in.}$

Né à Vitebsk dans un milieu bourgeois juif, **Ossip Zadkine** (1890-1967) est envoyé par son père en 1907 étudier l'anglais à Sunderland, dans le nord de l'Angleterre où il est hébergé chez son oncle. Il prend des cours de sculpture sur bois dans l'école d'art locale. De 1907 à 1909, il s'installe à Londres, et visite le British Museum où il étudie la sculpture classique.

Il retourne à Smolensk, où il réalise sa première sculpture. Il étudie à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 1909 et 1910. Il travaille à La Ruche, dans le 15e arrondissement. En 1911, il expose ses statues et dessins au Salon d'automne et au Salon des indépendants. Il rencontre Brancusi, Apollinaire, Lipchitz, Picasso, Artemoff, Bourdelle, Survage et Delaunay. Matisse visite également son atelier. Il expose à la Freie Sezession à Berlin, à la De Onafhankelijken d'Amsterdam, à l'Allied Artists Association à Londres en 1914 et 1915. Il se lie d'amitié avec Modigliani.

Il combat dans la Légion étrangère pendant la Première Guerre mondiale et démobilisé en 1917, il se déclare détruit physiquement et moralement par la guerre.

Born in Vitebsk into a Jewish bourgeois environment, **Ossip Zadkine** (1890-1967) was sent by his father in 1907 to study English in Sunderland, in the north of England, where he stayed with his uncle. He took wood carving lessons at the local art school. From 1907 to 1909, he settled in London, and visited the British Museum where he studied classical sculpture.

He returned to Smolensk, where he created his first sculpture. He studied at the École nationale supérieure des beaux-arts in Paris in 1909 and 1910. He worked at La Ruche, in the 15th arrondissement. In 1911, he exhibited his statues and drawings at the Salon d'Automne and the Salon des Indépendants. He met Brancusi, Apollinaire, Lipchitz, Picasso, Artemoff, Bourdelle, Survage and Delaunay. Matisse also visited his studio. He exhibited at the Freie Sezession in Berlin, at the De Onafhankelijken in Amsterdam, and at the Allied Artists Association in London in 1914 and 1915. He became friends with Modigliani.

He fought in the Foreign Legion during the First World War and was demobilized in 1917, declaring himself physically and morally destroyed by the war.



Gene Fenn

Ossip Zadkine dans son atelier devant le projet pour « la ville détruite»

Vers 1953

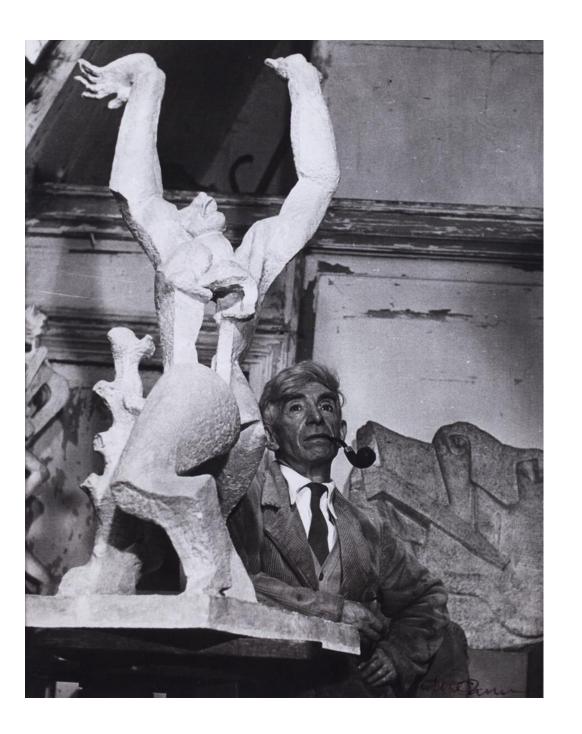
Epreuve argentique d'époque signé sur le tirage en bas à droite 28,5 x 22,5 cm

En 1928, Zadkine et sa femme s'installent au 100 bis rue d'Assas à Paris, dans une maison qui deviendra le musée Zadkine en 1978. : à proximité du jardin du Luxembourg, le musée Zadkine, niché dans la verdure de son jardin peuplé de sculptures, abrite la maison et les ateliers où **Ossip Zadkine** (1890-1967), y vécut et travailla de 1928 à 1967.

En 1934, lors de leur premier voyage dans le Lot, Zadkine et sa femme achètent une maison aux Arques, un petit village du Quercy, qui deviendra le lieu de créations de nombreuses sculptures. Zadkine part à New York pendant la Seconde Guerre mondiale où à partir de 1944, il donne des cours à l'Arts Students League. Il revient en France en septembre 1945, « malade, triste et sans argent ». Entre 1948 et 1950, il fait l'objet de nombreuses expositions et rétrospectives : au Stedelijk Museum à Amsterdam, au musée national d'Art moderne de Paris et au musée Boijmans Van Beuningen à Rotterdam, où il présente la première esquisse de La Ville détruite (De verwoeste stad), un monument haut de six mètres consacré à la guerre, qui sera installé définitivement le 15 mai 1953 à Rotterdam.

In 1928, Zadkine and his wife moved to 100 bis rue d'Assas in Paris, into a house which would become the Zadkine museum in 1978. :near the Luxembourg gardens, **Ossip Zadkine** (1890-1967) lived and worked from 1928 to 1967.

In 1934, during their first trip to the Lot, Zadkine and his wife bought a house in Les Arques, a small village in Quercy, which would become the place where many sculptures were created. Zadkine went to New York during the Second World War where, from 1944, he taught classes at the Arts Students League. He returned to France in September 1945.. Between 1948 and 1950, he was the subject of numerous exhibitions and retrospectives: at the Stedelijk Museum in Amsterdam, at the National Museum of Modern Art in Paris and at the Boijmans Van Beuningen Museum in Rotterdam, where he presented the first sketch of The Destroyed City (De verwoeste stad), a six meter high monument dedicated to the war, which was permanently installed on May 15, 1953 in Rotterdam.





38, rue Saint-Sulpice 75006 Paris

Tel: 06 11 21 09 39

E-mail: jane@janerobertsfinearts.com Website: www.janerobertsfinearts.com